

Le Vif L'EXPRESS 4/09/98

GRAN DIR

ENSEIGNEMENT

La maison des enfants

A Buzet, près de Namur, les instituteurs appliquent depuis toujours l'« Ecole de la réussite », inscrite dans un décret. L'ambiance ? Familiale

Bâtie en pierres du pays sur une place villageoise : située à Buzet, un hameau de la commune de Floreffe, la « maison des enfants » (une bonne cinquantaine d'élèves) n'est pas une école comme les autres. Ici, ni bulletins ni examens. Mais les parents sont toujours les bienvenus dans cette implantation communale où l'on cultive le désir d'apprendre. Comme dans tous les foyers, on y trouve une cuisine et une bibliothèque. Chacun des trois groupes de primaire dispose d'un étage : les grands se trouvent au 1^{er} ; les moyens, au rez-de-chaussée et les petits, au grenier. Pas de cloisonnement en classes d'âge ni de redoublement. A Buzet, on a appliqué, avant l'heure, les principes de l'« Ecole de la réussite ». Pas de bancs bien rangés, mais du mobilier modulable qui permet de travailler seul, en duos, en trios, en « groupes horizontaux » (enfants du même âge) ou « verticaux » (élèves d'âges différents).



Pas de leçons de math ou de français, mais des « défis de recherche » et des ateliers qui combinent les multiples disciplines. Celui de dessin, par exemple, sera l'occasion de peindre « à la façon » de Vincent Van Gogh, puis de découvrir son époque, d'expliquer les inventions de son temps, etc. Mais la « maison des enfants » se veut plus qu'un lieu d'apprentissage scolaire. Elle accorde la priorité à l'éducation à la citoyenneté, en amenant les élèves à construire leurs savoirs en solidarité, dans le respect des plus faibles.

Ce programme a été mis au point par un inspecteur aujourd'hui à la retraite, Charles Pepinster. L'une de ses clefs de voûte est une sorte de « travail de fin d'études », le « chef-d'œuvre », réalisé à l'issue de la 6^e primaire. Empruntée aux compagnons du Tour de France, cette idée a été reprise et développée par le pédagogue Célestin Freinet : la conception d'un objet spectaculaire (montgolfière, station météo...) est censée prouver la compétence des élèves dans différents domaines.

Créée en 1992, l'école de Buzet s'est rapidement fait connaître pour sa capacité à réconcilier les enfants en difficulté avec l'école. Lauréate du prix de l'éducation Reine Paola (1997), elle a aussi vu ses premiers « anciens élèves » franchir avec succès l'épreuve du secondaire. Même si le choc avec une pédagogie davantage fondée sur la compétition a parfois été dur.

Dorothee Klein